

Jeudi 3 avril 2014

9 h - 18 h

Cnam, 292 rue Saint-Martin, 75003 Paris
amphi Paul Painlevé

Le travail social et la recherche

Les perspectives après la Conférence de consensus

Contribution aux Etats généraux du travail social



AFFUTS

Association Française
Pour le développement de
la Recherche En Travail Social



Centre européen de ressources pour la
recherche en travail social (erscr)
European resource centre for research
in social work (erscr)



Entrée libre, mais inscription souhaitée (nombre de places limité) auprès de : zaia.rehie@cnam.fr

Le projet

Les professionnels du secteur social et médico-social, en France, confrontés à de multiples réformes, restrictions budgétaires et nouvelles exigences, le tout dans un contexte économique difficile, défendent depuis longtemps l'existence de "savoirs d'intervention spécifiques", irréductibles aux connaissances existantes des disciplines constituées.

Mais la valorisation des compétences et des savoirs suppose aussi de construire une légitimité à partir de messages clairs. C'est pourquoi, plusieurs associations, laboratoires, personnalités françaises et étrangères, avec le soutien de la Direction Générale de la Cohésion Sociale, ont fait le pari d'un débat large permettant de dégager des points d'accord sur la question de la recherche.

L'idée d'une conférence de consensus sur ce thème a bénéficié d'un intérêt important pour les enjeux scientifiques, professionnels, institutionnels qui s'exprimaient, tant du côté des acteurs de l'action sociale et médico-sociale que de celui des chercheurs et des universitaires.

Dans cette perspective, une première journée d'études a été organisée au Cnam le 14 octobre 2011. Elle a été suivie de trois séances de séminaire préparatoire. Enfin, la conférence de consensus proprement dite a eu lieu les 14 et 15 novembre 2012, avec l'audition publique d'experts, devant un jury ayant pour mission de poser un regard distancié sur les débats en matière de recherche et de travail social.

Cette fois, il s'agit, en s'appuyant sur le livre résultant de cette conférence (parution chez Dunod le 5 mars 2014), de faire le point sur ce que le rapport final du jury de la conférence a fait bouger dans les problématiques, entre le début du processus et aujourd'hui. Cela implique d'indiquer comment les questions qui se posaient au départ ne se posent plus tout à fait de la même manière, voire ont disparu en cours de route, et d'en débattre.

Par ailleurs, cette journée est conçue comme une contribution aux Etats Généraux du Travail Social annoncés par le Plan pluriannuel contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale rendu public en janvier 2013.

Programme

Matin (9 h – 12 h 30)

Olivier Faron, administrateur général du Cnam : accueil

Yannick Moreau, présidente de section au Conseil d'Etat, présidente du jury de la conférence de consensus : rappel du processus et de l'avis de la conférence

Frédéric Mispelblom Beyer, professeur des universités, Paris Sud Evry, chercheur au CRF-Cnam : présentation du déroulement de la journée

1^e table ronde : Les leviers pour reconnaître et développer les dispositifs de recherche

Animée par **Isabelle Kittel**, Direction générale de la cohésion sociale, et **Emmanuel Jovelin**, professeur des universités

Si la constitution de pôles régionaux de ressources pour la recherche et la formation en action sociale, par la circulaire du 6 mars 2008, a représenté une avancée indéniable, elle n'a été qu'une première étape pour favoriser la recherche dans les instituts de formations sociales. Il reste encore à avancer en s'appuyant sur le travail réalisé lors de la conférence de consensus. L'objet de cette table ronde est de discuter des conditions nécessaires pour reconnaître, légitimer et développer les dispositifs de recherche dans le domaine de l'action sociale, du travail social et de l'intervention sociale.

Intervenants :

- **Manuel Boucher**, directeur scientifique du Laboratoire d'études et de recherche sociale (LERS) de l'Institut du développement social (IDS) : « Sciences et travail social : différences et convergences »
- **Michel Chauvière**, directeur de recherche émérite au CNRS, CERSA, université Paris 2 : « Mise en perspective historique de la question »
- **Pierre Lenel**, chercheur au Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (LISE-CNRS) du Cnam : « Du dissensus à la recherche de consensus »
- **François Sentis**, directeur général de l'Institut régional du travail social de PACA et Corse : « L'Etablissement de formation en travail social (EFTS), un espace dédié à la recherche pour le travail social »

Après-midi (14 h – 18 h)

2^e table ronde : Questions épistémologiques : le renforcement des liens entre les savoirs professionnels et les savoirs académiques

Animée par **Dorina Hintea**, présidente du Réseau documentaire PRISME, et **Frédéric Mispelblom Beyer**, professeur des universités, Paris Sud Evry, chercheur au CRF-Cnam

Par comparaison avec ce qui se passe dans beaucoup d'autres pays, survit en France une conception académique de "la" science qui semble depuis longtemps dépassée ailleurs. Les chercheurs qui pratiquent la recherche-action dans le travail social ou ailleurs, qui valorisent l'analyse de situations concrètes et les savoirs d'action, ont eux aussi du mal à faire reconnaître la légitimité de leurs approches. Or, si le jury de la conférence de consensus a reconnu l'existence de "savoirs professionnels", il a relevé qu'ils ne sont pas assez valorisés,

parce qu'ils ne constituent pas un corpus homogène et parce qu'ils sont trop peu formalisés. Cet état de fait entraîne un manque de visibilité et de légitimité institutionnelle. Pour remédier à cette situation, il importe d'avancer dans les réponses à plusieurs questions : que sont ces "savoirs professionnels" ? Par qui et à quels endroits la reconnaissance, la légitimation de ces savoirs pourrait-elle se développer ?

Intervenants :

- **Jean Foucart**, chargé de cours dans la Haute École Louvain en Hainaut, Belgique, directeur de la revue *Pensée Plurielle* : « Intervention sociale et quête disciplinaire ; un indécidable social »
- **Eliane Leplay**, chercheure au CRF-Cnam : « Les « savoirs professionnels », leur formalisation et leur validation, leurs rapports aux « savoirs académiques » »
- **Philippe Lyet**, responsable du Centre de Recherche et d'Étude en Action sociale, ETSUP, Paris : « La mise en discussion de savoirs divers par des communautés de pairs hétérogènes »
- **Jean-Claude Ruano-Borbalan**, coordinateur des formations doctorales au Cnam : « Les voies de la construction des savoirs légitimes »

3^e table ronde : Les enjeux pour les acteurs (« usagers » et professionnels)

Animée par **Diane Bossière**, directrice d'UNAFORIS, et **Marcel Jaeger**, titulaire de la Chaire de travail social et d'intervention sociale du Cnam

Vouloir développer la recherche en lien étroit avec un champ professionnel nécessite de se préoccuper de tous les acteurs impliqués de près ou de loin dans le processus de production de connaissances nouvelles. Parmi ces acteurs, les personnes destinataires du travail social, dont il est convenu de dire qu'elles sont bénéficiaires en dernière instance des recherches entreprises, occupent une place centrale. Encore faut-il se pencher sur les pratiques de recherche, sur les conditions de l'implication effective des « usagers » et des professionnels et sur les dispositifs institutionnels qui doivent être réinterrogés.

Intervenants :

- **Brigitte Bouquet**, professeure émérite du Cnam : « La recherche du travail social : une dynamique en cours »
- **Martine Fourré**, psychanalyste, permanente de lieu de vie : « Les difficultés pratiques, méthodologiques et épistémologiques de la recherche clinique en travail social »
- **Stéphane Rullac** et coordinateur du CERA (Centre d'Études et de Recherches Appliquées) pour BUC Ressources : « Les enjeux institutionnels de l'intégration de la recherche dans les écoles professionnelles du travail social »
- **Huguette Tissier**, éducatrice spécialisée au Conseil général du Val de Marne : Praticienne – chercheure : un exercice de la pensée »

Intervention d'un grand témoin : **Michel Autès**, chercheur au CNRS-CLERSE (*Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques*) et à la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS) à l'Université Lille I

Conclusion : **Marcel Jaeger**

Santé Social

Coordinné par Marcel Jaeger

CONFÉRENCE DE CONSENSUS LE TRAVAIL SOCIAL ET LA RECHERCHE

Le travail social, durement touché par de multiples réformes, restrictions budgétaires et nouvelles exigences, se heurte depuis longtemps à des difficultés pour faire reconnaître tout à la fois sa légitimité, son utilité sociale et sa capacité à produire de la connaissance. Pourtant, il existe des « savoirs d'action » irréductibles aux connaissances académiques. Mais les enjeux intellectuels autour des notions de savoir, de science, de recherche croisent des enjeux de pouvoir, renvoient à des rapports de domination réels ou fantasmatiques, suscitent des divergences qui finissent par nuire à la valorisation du travail social. Il faut donc redéfinir les liens entre la recherche et le travail social.

Plusieurs associations, laboratoires, organismes, personnalités françaises et étrangères, avec le soutien de la Direction générale de la cohésion sociale, ont fait le pari d'un large débat pour dégager des points d'accord sur cette question. Cette conférence de consensus a initié un processus marqué notamment par la prise en considération des apports internationaux et par la mise en place d'une formation doctorale spécifique au travail social.



Coordonné par
M. JAEGER

Conférence de consensus Le travail social et la recherche

Coordonné par
Marcel Jaeger



LE TRAVAIL SOCIAL ET LA RECHERCHE



le cnam UNAFORIS

9 78210 0716247

8722100 978210 0716246



DUNOD